

Marion Bordier et Yvan Dutrisac à Diffusion Bravo-Est L'inlassable quête de deux photographes

Line Dezainde

Number 131, Spring 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40745ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dezainde, L. (2006). Marion Bordier et Yvan Dutrisac à Diffusion Bravo-Est : l'inlassable quête de deux photographes. *Liaison*, (131), 38–39.

Marion Bordier et Yvan Dutrisac à Diffusion Bravo-Est

L'inlassable quête de deux photographes

LINE DEZAINDE

SITUÉ AU SECOND ÉTAGE d'une coquette maison centenaire, au cœur du quartier Vanier de la ville d'Ottawa, le centre Diffusion Bravo-Est abritait l'exposition des artistes chevronnés Marion Bordier et Yvan Dutrisac. Deux photographes, deux approches différentes, mais qui trouvent un terrain commun dans leur inlassable investigation des êtres humains et de leur environnement matériel, psychologique ou historique.

Rouge passion

Marion Bordier dévoilait une exposition intitulée *Les chemins de l'âme*, composée de deux séries photographiques. La première série regroupe des images tirées d'un ensemble de photographies reproduisant les œuvres murales précédemment présentées lors de l'exposition *L'échelle de la langue* à Axe Néo-7 de Gatineau, à l'automne 2001. Deux larges feuilles tapissaient le mur, arborant des phrases saccadées, imprimées en lettres rouges et noires et portant des messages de haine sur l'une et des déclarations d'amour sur l'autre. Réagissant à des épreuves difficiles, l'artiste avait tout d'abord imaginé les textes négatifs et c'est en 2001 qu'elle a ressenti le besoin de créer la contrepartie positive: «Il y avait tellement de haine suite aux événements du 11 septembre! C'était malsain. Il fallait créer un équilibre, envoyer de l'amour dans l'univers. Beaucoup d'artistes ont eu cette même réaction.» Des escargots arpenaient les œuvres et dévoraient le papier, produisant ainsi des trous, tels de petits censeurs sans restriction. L'artiste a photographié le résultat de ce festin peu commun en apposant les feuilles sur un tissu rouge. L'œuvre ainsi «re-digérée» prend une autre forme, une seconde vie. Tel le sang qui lie tous les êtres humains, la force vitale et la violente énergie du rouge exposent la vulnérabilité et la puissance des émotions. «Les sentiments, c'est universel!», commente l'artiste.

Le rouge domine également dans la seconde série de photographies. Numérotées et intitulées *Trauma*, les œuvres présentent une femme recouverte d'un tissu opaque rouge. Une certaine détresse transparait dans les mouvements du personnage. Cette femme tente-t-elle de se libérer d'une emprise ou réagit-elle à des circonstances particulières? Les pieds sont ancrés et très définis tandis que le haut du corps et la tête sont flous. Le corps se contorsionne et semble vouloir échapper aux effets d'un traumatisme récent. En inscrivant la séquence du mouvement sur la pellicule photographique, Marion Bordier nous révèle, de façon tangible, subtile et très touchante, l'intériorité du personnage, son combat et les répercussions intrinsèques des émotions que l'on soupçonne vives.

Subversion par impression numérique

Actif dans la communauté artistique franco-ontarienne depuis plus de trente ans, Yvan Dutrisac proposait ses œuvres de la série F-AUT-O-BIO-GRAPHIQUE. Le titre appliqué aux murs en de larges lettres de vinyle fournissait une piste d'interprétation des six impressions numériques sur toiles de grand format qui composaient l'exposition. L'environnement, la nature et l'architecture sont des thèmes qui s'entremêlent dans les œuvres du photographe. À partir d'images mettant en scène l'artiste, il insère des symboles, une iconographie représentant des lieux spécifiques ou des références historiques.

Certaines photographies prennent leur source à Saint-Boniface, au Manitoba, lors d'un appel aux artistes. La ville avait érigé un pont piétonnier très moderne sur la rivière pour remplacer le vieux pont de bois. Le site, d'une grande richesse historique pour les peuples autochtones de la région qui s'y réunissaient pour faire la traite avec les Blancs, comporte dorénavant une structure architecturale rigide incorporant futillement l'esthétique des Amérindiens à celle d'une société du futur. Sur une des œuvres, on peut voir agrippé au mât central du pont, Dutrisac qui semble défier le public pour montrer indirectement la subversion des symboles autochtones par leur intégration à la structure d'acier. Intitulée *Domination*, une autre toile représente l'artiste jonglant avec les représentations de l'ancien pont, de la nouvelle architecture et d'une hutte. «Dans mes toiles, c'est l'Homme blanc qui a le contrôle. Lors de mes recherches, je suis tombé sur un très vieux manuel de traduction de la langue assiniboine au français, manuscrit écrit à la main par un jésuite. La lecture de ce texte m'a fait réaliser que les jésuites voulaient comprendre et intégrer la culture des autochtones, mais pour finalement tenter de les diriger vers leurs croyances.» L'œuvre *Justice* montre l'artiste, livre de loi ou dictionnaire à la main. Des mots flottent autour de lui: respect, pureté, égalité, équité.

Le travail d'Yvan Dutrisac dénonce mais incite également à reconsidérer la photographie et son rôle ou les perceptions qu'elle engendre. En se plaçant au centre de son œuvre, le photographe ose endosser sciemment le rôle du dominateur, forçant le visiteur à repenser un passé ou une attitude encore bien réelle. Par leur grandeur et leur impact visuel, les œuvres évoquent habilement la thématique «Faut-Photographique-Biographique-Autobiographique». ■

Line Dezainde est une artiste des nouveaux médias. Elle partage son temps entre son emploi comme directrice des communications pour l'organisme MASC et les contrats de rédaction, de traduction et d'édition, la création de sites Internet, la musique et ses deux charmants ados.



Les chemins de l'âme « Trauma 6 »
Marion M. Bordier, 2003 © CARCC,
photographie



JUSTICE 2003
Impression numérique sur toile, peinture
et intervention sur support



Le centre Diffusion Bravo-Est Art contemporain